

advantage than be denied the satisfaction of expressing my regard for you in the plainest and dearest manner; and I will borrow neither the language nor meaning of these airy people when I speak of that."

C'est probablement Wolfe lui-même qui traduisit en français la proclamation que les habitants de Beaumont trouvèrent affichée sur la porte de leur église, le 30 juin 1759.

P. G. R.

**La rue Saint-Jean.** (I, III, 23.) En 1881, j'ai corrigé une erreur qui s'était glissé, je ne sais trop comment, dans mon étude *LES FORTIFICATIONS ET LES RUES DE QUÉBEC*, publiée en 1875. Voyez pages 26 et 156 de *PICTURESQUE QUÉBEC* où il est dit que Jean ou Jehan Bourdon, arpenteur et ingénieur, a laissé son nom à notre rue Saint-Jean, tandis que le bon prêtre, messire Jean LeSueur de Saint-Sauveur, a légué le sien au quartier Saint-Sauveur.

J. M. LEMOINE

—MM. LeMoine et Myrand s'accordent parfaitement à reconnaître Jean Bourdon comme le parrain de notre célèbre rue Saint-Jean.

Si monsieur le correspondant P. G., de Lévis, consulte le *PICTURESQUE QUÉBEC* de M. J.-M. Lemoine, au chapitre III, page 26, édition 1882, il lira ce qui suit :

"In reality, the streets of Quebec grew rapidly into importance in 1665. Improvements effected during the administration of the Chevalier de Montnagny had been highly appreciated. The early French had their SAINT-LOUIS (Grande Allée) SAINTE-ANNE, RICHELIEU, D'AIGUILLON, ST-JEAN streets to do honour to their Master Louis XIII; his Queen the beautiful Anne of Austria; his astute Premier the Cardinal of Richelieu; his pious niece la Duchesse d'Aiguillon; his land surveyor and engineer JEHAN or JEAN BOURDON. This last functionary had landed at Quebec on the 8th August 1634 with a Norman priest, the Abbé Jean LeSueur de Saint-Sauveur, who left his surname (St-Sauveur) to the populous municipality adjoining St-Roch suburbs."

Ailleurs, à la page 156, du même ouvrage, l'auteur du *PICTURESQUE QUÉBEC* s'écrit :

"Alas! JEAN BOURDON, the pioneer of our land surveyors, you, who, more than two centuries ago, left your name to this vaunted locality (LE FAUBOURG ST-JEAN)—YOUR STREET as well as your name are getting to be things of the past!"

L'*HISTOIRE DES FORTIFICATIONS ET DES RUES DE QUÉBEC*, publiée aux bureaux du CANADIEN en 1875, n'est qu'une ébauche, qu'un projet de chapitre crayonné à la hâte, qui ne sera rédigé que sept ans plus tard, en 1882, année de la première édition du *PICTURESQUE QUÉBEC*. Cette brochure déjà vieille de vingt ans, n'est qu'un amas de faits, de noms et de dates historiques qui rappelle beaucoup le travail préliminaire d'un entrepreneur maçon transportant à l'avance sur le terrain les pierres qui doivent entrer dans la construction de l'édifice. L'*HISTOIRE DES FORTIFICATIONS ET DES RUES DE QUÉBEC* fut d'ailleurs imprimée avec une telle négligence et une telle précipitation qu'il convient, en toute équité, de ne pas tenir M. LeMoine responsable des